

Introduction

Cet atelier a été préparé par VC et YS. La grille d'animation est le fruit de ce travail

L'atelier composé d'une quinzaine de personnes dynamiques

Animation en doublon. Prise de notes lors de l'atelier sur un ordinateur portable.

Les notes restituent sans commentaires les propos des participants.

Ce papier n'est pas une synthèse

AN : animateur-trice

Ndr : notes du rédacteur lors de la relecture et de la mise en page.

Grille d'animation

Intro du groupe et des thématiques	<ul style="list-style-type: none">• Les deux animateurs se présentent• Vincent présente la thématique qui sera abordée dans ce groupe. Cette thématique s'attachera à déconstruire la question de l'USAGER de l'animation, appelons-le ainsi.• Selon le principe de l'entonnoir (du général au particulier), les questions qui peuvent surgir et que nous souhaitons aborder avec vous sont les suivantes :• Qui vient rencontrer l'animateur, qui l'animateur rencontre ?• En d'autres termes : en 2004 qui est l'utilisateur ?• Cela veut dire deux choses• Quelle représentation de l'AN a l'utilisateur ?• Quel portrait type de l'utilisateur a l'AN • Mais aussi quels sont ses besoins ?• Comment, avec quels moyens l'AN peut les détecter ?• Comment les faire s'exprimer ? • Pour quels projets ? Avec quelles limites ?• Et ce projet comment se met-il en place ?• Est-ce le projet de l'AN seul ?• Est-ce le projet de l'utilisateur seul ?• Tous les projets sont-ils possibles ?• Cela renvoie aussi aux liens pouvant, devant exister entre le l'utilisateur et l'AN ?• La solidarité veut-elle encore dire quelque chose ?• Avec quelles perspectives ? • La place de la recherche dans l'animation comme moyen de détecter les besoins ? Les nouveaux besoins ? Les nouvelles pratiques ? • Mais aussi comme valorisation et de l'utilisateur et de l'AN ?• Vers quoi va l'animation ?• Quels projets se dessinent ? dans un monde qui fondamentalement est en train de changer • Voilà en quelques mots les thématiques que nous voudrions aborder ? Les objectifs peuvent ainsi être formulés ainsi ? • En 2004 :• Quels utilisateurs ?• Quels besoins ?• Quels projets ?• Quelles perspectives ? • Le premier thème	V/Y
Quels usagers ? 30'	<ul style="list-style-type: none">• Un animateur n'anime pas le vide ? Sa matière première est humaine. Ce sont des gens ? Des humains ? Des catégories ?• Quels sont les gens que vous animez ? • Quels sont les gens qui ne sont pas animés et qui le devraient ? • Quels sont les gens qui ne pourraient pas être animés ? Y a-t-il des personnes qui ne peuvent pas être intégrés dans un projet ? Les parias ? • Quelles représentations avez-vous de votre population ? Là on se place dans une certaine historicité ? En quoi les gens ont-ils changé ?	

Assises de l'animation : 30.3.2003

Atelier 4 : animation et usagers

Animation : Vincent Cruchon (VC) ; Yvan Sallin (YS)

<p>Quels besoins ? 30'</p>	<ul style="list-style-type: none">• Après avoir pu dresser des portraits des usagers, intéressons-nous à ces besoins ?• Quels sont selon vous les besoins de l'utilisateur ?• Que viennent-ils chercher dans le centre, auprès de l'AN ? • Mais est-ce judicieux de parler de « ses » besoins ? Est-ce lui qui fixe les besoins ? Est-ce à lui de les fixer ? Est-il le seul à les fixer ?• Est-ce judicieux de se baser sur les besoins de l'utilisateur ?• Parmi les besoins exprimés, y a-t-il une hiérarchisation ? Doit-on faire une hiérarchisation ?• Y a-t-il d'autres instances – institutions – qui vont avoir des besoins ?• Le terme besoins est-il judicieux ? Ou faudrait-il parler de problématique ? Problème social ?• L'AN est-il là pour traiter des besoins ou des problèmes ?• Quels sont les problèmes « types » que l'AN doit traiter (temps libre, citoyenneté,)• Quels moyens se donne l'AN pour détecter les besoins présents, mais aussi les besoins avenir ? (éventuellement à traiter dans les perspectives ?) • En conclusion :• Quels besoins ?• Types de besoins : ascendants, descendants, une certaine tension entre les deux ?• Quelle hiérarchie ?• Cela fait le lien avec le projet ?	
<p>Quels projets ? Quels moyens ? 30'</p>	<ul style="list-style-type: none">• Pourquoi des usagers et des AN se rencontrent-ils en 2004 ? En d'autres termes, la finalité de l'animation, c'est quoi ? • Projet de l'utilisateur ?• Projet de l'AN ?• Projet de la société ? (Commune, quartier, etc)• Un certain mixte ? • Une simple réponse aux besoins de chacun ?• Une recherche de quelque chose d'autres ? • Un projet « politique » ?• Une certaine conscientisation ? • Quel lien s'instaure-t-il alors entre l'utilisateur et l'AN ? • Quelle solidarité ? Jusqu'où ? • Image de l'AN militant a-t-elle encore un sens ? • Avec quels moyens ? • Tous les moyens se justifient-ils ? • La place de l'utilisateur dans la mise en place du projet et du choix des moyens ?	
<p>Les perspectives 30'</p>	<ul style="list-style-type: none">• Place de la recherche et place de l'utilisateur dans la recherche• Le but de la recherche• L'animation de demain ?• Qui l'AN animera-t-il demain ?• Fusion avec d'autres métiers ?	
<p>Bilan 10'</p>	<ul style="list-style-type: none">• Feedback	

Les Usagers de l'animation

Les « **jeunes** », des « adolescents » entre 13-19 ans. Certains rapportent que les usagers sont qualifiés de « clients », ce qui choque l'ensemble du groupe. Le groupe ne se retrouve pas dans cette dénomination. En effet, on « on est un centre social. On n'est pas un magasin. »

Le terme « **usager** », relève une personne est péjoratif. La personne serait décrite « usagée ». Cette personne ne travaille pas dans un centre. « Là c'est le centre qui va vers l'usager. On va vers les personnes. Ce sont des **participants**. »

« Participants »: pour les handicaps psychiques. Nous on occupe les personnes. patients psychiatriques. Ils doivent être au bénéfice de l'Al.

Les jeunes ; ils s'appellent les ados. 13-17 ans. Ce sont tes adolescents. Je travaille avec des adolescents.

Les « personnes âgées » car je travaille avec de telles personnes

« Usagers » pour la majeure partie puis il y a une déclinaison. Il y a des usagers vigoureux. La notion de client n'est pas employée.

Aucun comité n'a obligé à appeler la population en tant que client

Comment présenter la population de manière non stigmatisante est une préoccupation de chacun.

Ceux qui travaillent avec des jeunes parlent ainsi

Ceux qui fréquentent un centre de loisirs sont caractérisées ainsi dit encore une autre personnes :

- Les jeunes :
- Les étrangers, ceux des Balkans

Des étrangers : de groupes de potes, d'amis

Très grandes hétérogénéité

Pas de cloisonnement

Le centre est connoté à tendance hip hop.

Une certaine ghettoisation

Pré adolescent, accueil libre

Il y a un certain racisme entre eux

Ils se créent des ghettos

Il y a deux centre à Peseux (hip hop) :

- Immigrés
- Fils à papa

Assises de l'animation : 30.3.2003

Atelier 4 : animation et usagers

Animation : Vincent Cruchon (VC) ; Yvan Sallin (YS)

L'ambiance va dépendre de la personnalité de l'animateur. J'essaie que le centre ne soit pas centré sur une population, sur une musique. Le comité le voulait

La population souhaite maintenir un réseau social. C'est une vision positive. Ce sont des personnes exclues

« Moi, je vais à la rencontre de l'expression... Je ne fais pas de catégories... Dès qu'il y a source d'expression, il y a partenariat. Je suis une personne neutre allant au service de l'autre. Dans une notion de projet. Pas un projet que je dois porter.

Positionnement neutre : « c'est laisser la place à tout le monde... Laisser la place à tout le monde... »

Exclusion ? Paria / Violence/ Importance de la présence du positionnement de l'animateur

- Fumeurs de shit
- Violence : agression

On aimerait toucher des jeunes. On aimerait former des meneurs positifs
Il peut y avoir des exclusions

Les jeunes sont passifs. C'est moins facile de les motiver. Il y a peu de patience. Il y a la difficulté

On est entre l'éducateur et l'animateur...

Ceux qui viennent, c'est ceux qui ont besoin

La notion de « PARIA » est au cœur pour la personne travaillant avec des personnes âgées...

Les « fouteurs de merde », les « parasites ». C'est en groupe et pote qu'ils viennent « foutre la merde »

« Moi je ne les aime pas du tout »

Perturbateurs

Le flagrant délit

L'autre... qui est « anguille »

Mais dans toute catégorie il y a des gens impossibles...

Dans toutes les catégories il y a des fouteurs de merde

Dans un centre de loisirs, il faut que l'équipe se sente bien, qu'il y a un projet...

Ce que je constate sur Vevey, il y a eu de la violence et restructuration. Cela se pense bien. On est confronté à de la violence... Nous animateurs, on doit se positionner. Jusqu'où on va. C'est quoi la

Assises de l'animation : 30.3.2003

Atelier 4 : animation et usagers

Animation : Vincent Cruchon (VC) ; Yvan Sallin (YS)

violence ? . Mais, il y a usure. Il faut un seuil maximum d'énergie. Je me sens en lien... Je me sens sur le qui vive... On est dans le relationnel... On doit toujours avoir cet éveil pour réagir...

On doit être attentif aux signes précurseurs de violence...

Dans un centre de quartier, on doit être attentif à la question de la violence (bruyant) intergénérationnel... Pour éviter la confrontation. Les adultes étaient plus violents que les jeunes

Les jeunes n'ont plus le droit....

La notion de besoins. Quels besoins ?

Comment vous repérez les besoins ?

Il y a une réflexion... Que mettre en place et comment le faire ? Une participation plus accrue. Soigner les moments d'accueil pour rencontrer les projets des jeunes. Avec les jeunes il faut rebondir sur une idée, un projet naît à n'importe quel moment... Il faut pouvoir le saisir au vol et le travailler, le confronter à la réalité...

Proposer un « conseil des jeunes » pour connaître ce qui va ou ne va pas. Une partie des activités doivent émaner des jeunes.

Besoin : expression du besoin. Il faut être à l'écoute. Il faut rebondir...

« Il y a le problème du lieu. Les gens sont-ils intègres ? J'ai eu la chance d'être dans la précarité. Je cherche à créer des espaces d'expression. Le besoin ne s'exprime jamais en direct. Il passe par un objet. J'ai créé des ateliers de créativité. J'ai travaillé à Serix. Les jeunes n'avaient rien à cirer. Ils avaient été d'accord de faire l'affiche. Je les ai laissés faire. Cela a été un lieu d'expression. Au bout de deux heures, ils avaient envie de faire un film. On a fait le film. Cela a été mon rôle d'animatrice de créer cette espace. Quand il y a violence il y a grosse tension. Il faut une cohérence dans l'équipe pour que cela se passe bien. »

Des fois, le besoin, on le crée. L'AN contamine. Des fois, on crée un besoin. Il faut essayer de faire « boule de neige ».

Dans le milieu « psychique », c'est compliqué le besoin. Le premier besoin, c'est le contact. Mais qu'est-ce qu'ils veulent pour eux. Il y a un manque de temps pour analyser le besoin. Avant il y a des entreprises privées qui étaient utilisées dans le milieu économique. Au-delà du cadrage, que veulent-ils ?

Pourquoi l'autre serait différent de moi. Beaucoup de jeunes sont en rupture. Le centre est un lieu de contact. C'est la base.

Mais le besoin de lien social est important. La nécessité de recréer le « lien », de recréer le lien.

L'AN doit pouvoir écouter, écouter l'expression.

Assises de l'animation : 30.3.2003

Atelier 4 : animation et usagers

Animation : Vincent Cruchon (VC) ; Yvan Sallin (YS)

L'AN ne devrait pas être trop stressé par ceux d'en dessus. Car quand la violence est vue comme un échec, cela devient problématique.

Le contact c'est la chose essentielle. Ils, les « usagers » (ndr) ont besoin d'un endroit où on leur fout la paix. On voudrait les voir faire. « Poser

Dépasser la seule envie de faire de l'animateur...

Il faut saisir le moment...le bon moment... La capacité de pouvoir rebondir....

Les partenaires sont des transmetteurs de besoin.

Besoins/Envies.... On aimerait partir mais quand ils sont confrontés à l'organisation...

La reconnaissance du besoin par l'AN... Même si la mise en place n'est pas possible
A-t-on l'espace pour, les moyens « pour ».... L'espace éthique...

Il y a des « Besoins farfelus » : c'est de la provocation. C'est un moyen de créer un lien. La question de la sexualité est une manière d'entrer

Quel projet ?

On peut s'avouer qu'on fait un peu de contrôle social.... Il y a des cibles différentes de la violence...Quel sens a la violence ?

Violence individuelle, violence collective...

La question du sens... Le problème parfois (ndr) C'est que derrière la violence il n'y a rien....

Moi j'ai de la peine avec la violence politique ?

Les centres de loisirs sont des régulateur, le thermostat

Leur faire penser qu'il est possible de s'entendre entre eux et le monde des adultes.... Leur donner la possibilité de vivre des petits bouts de rêve, d'y croire, de croire au monde à cet espace là... Leur donner des énergies pour l'extérieur...

On est là pour ça, pour produire de la régulation sociale. On est dans le contrôle social mais on n'est pas de ça. L'AN est un acteur de changement.... A travers des actions concrètes, recréer du lien, trouver des réponses collectives...

Tout le monde semble s'y retrouver avec cette formulation (ndr)

La personne travaillant avec des personnes âgées dit être le maillon faible...

Assises de l'animation : 30.3.2003

Atelier 4 : animation et usagers

Animation : Vincent Cruchon (VC) ; Yvan Sallin (YS)

Il va falloir se positionner dans les institutions OFAS car il y a une volonté de rationalisation. Et les AN disent on ne veut pas aller si vite... Le positionnement est fondamental....

Les Centre de loisirs et le politique. Les AN doivent légitimer leur centre. Il faut faire un travail pédagogique vers le politique. Il faut être présent vers le public. Il faut être présent sur le terrain. L'AN a un travail socio éducatif. Il y a petit à petit une certaine reconnaissance. C'est difficile d'expliquer, de légitimer notre travail.

Créer des espaces de lien avec le politique à l'intérieur du centre.

Il y a beaucoup d'illusion au niveau des politiques par rapport au travail des AN.

Il faut faire attention aux populations cibles... Pourquoi ne pas avoir un mandat large ?

La question de l'élargissement (l'intergénérationnel) c'est difficile pour des questions de temps. On est cloisonné, dit la personne de Vevey.

« le décroisement, je l'ai tenté.... Dans le domaine de la psychiatrie. Et cela a marché. Il faut oser... »

Quelles perspectives ?

Que la plate-forme offre un espace de discussion, de réflexion sur les pratiques ou sur les événements...

Notes prises par YS sur un ordinateur portable lors de l'atelier. Notes relues par Vincent Cruchon.